

---

**Ministère  
des Transports**

**Québec** 

**Direction de la Côte-Nord**

---

**INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE**

**MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)**

---



---

**Jean-Yves Pintal**  
Archéologue consultant

**SEPTEMBRE 2004**

---

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC**  
**DIRECTION DE LA CÔTE-NORD**  
**INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE**  
**MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)**

(Permis de recherche archéologique au Québec : 04-PINJ-03)  
(Numéro de contrat, ministère des Transports : 3530-04-AD01)

---

Rapport préparé par :  
**Jean-Yves Pintal, M.Sc.**  
Archéologue consultant  
218, rue des Franciscains  
Québec (Québec) G1R 1J1  
Téléphone : 418.649.9802  
Télécopieur : 418.649.9638  
jypintal@globetrotter.net

---

Québec, septembre 2004

## RÉSUMÉ

Le mandat confié au consultant a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique pour un projet routier situé dans le territoire de la direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec.

<b>No. de projet</b>	<b>Lieu</b>	<b>Date de réalisation</b>	<b>Nb. de sondages</b>	<b>Résultat</b>
20-3571-9923	Blanc-Sablon	19 au 21/07/04	72	3 sites préhistoriques

Au total, 600 m d'emprises ont été inventoriés par inspection visuelle et par la réalisation de 72 sondages. Cet inventaire a permis la cueillette d'artefacts, situés en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B).

Photo de la page couverture : projet 20-3571-9923, route 138 et pont traversant la rivière de Blanc-Sablon, km 1+100 au km 1+250 (E)

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	ii
TABLE DES MATIÈRES .....	iii
LISTE DES FIGURES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES PHOTOGRAPHIES .....	vi
ÉQUIPE DE RÉALISATION .....	vii
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>1.0 MANDAT</b> .....	<b>3</b>
<b>2.0 PROJET ROUTIER</b> .....	<b>4</b>
<b>3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE</b> .....	<b>5</b>
3.1 Les recherches documentaires .....	5
3.2 Le repérage des sites .....	5
3.3 Évaluation des sites archéologiques.....	6
<b>4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE</b> .....	<b>7</b>
4.1 Route 138, Blanc-Sablon, pont et approches de la rivière de Blanc-Sablon, projet 20-3571-9923.....	7
4.1.1 État des connaissances archéologiques .....	7
4.1.2 L'inventaire archéologique.....	10
4.1.3 Les interprétations préliminaires .....	24
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>28</b>
<b>OUVRAGES CITÉS</b> .....	<b>29</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>31</b>
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES.....	32
CATALOGUE DES ARTEFACTS .....	33

## LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale du projet routier inventorié (fond de carte, le Québec et ses limites administratives, MRN, disque compact, 2002).....	2
Figure 2	Localisation des sites archéologiques connus à l'intérieur de l'emprise de la route 138 sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (fond de carte Hydro-Québec, 1 : 5000).....	8
Figure 3	Localisation du projet 20-3571-9923, route 138 (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12 P/6).....	11
Figure 4	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9923, route 138 (Ministère des terres et forêts, Q66367-47).....	12
Figure 5	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3571-9923, route 138 .....	13
Figure 6	Localisation des sites archéologiques, projet 20-3571-9923, route 138 .....	17
Figure 7	Le site EiBg-131, station B, localisation des sondages.....	21
Figure 8	Le contexte stratigraphique des sondages positifs (EiBg-131, station B).....	25

**LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1	Projet routier inventorié.....	4
Tableau 2	Projet 20-3571-9923, route 138, synthèse des activités.....	14
Tableau 3	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-122, station C.....	19
Tableau 4	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-130.....	19
Tableau 5	Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-131, station B.....	24

**LISTE DES PHOTOGRAPHIES**

Photo 1	Projet 20-3571-9923, route, secteur 1: 2+100-2+200 (NE) .....	15
Photo 2	Projet 20-3571-9923, route, secteur 1: 2+100-2+200 (NE) .....	15
Photo 3	Projet 20-3571-9923, nouveau poteau hydroélectrique installé à la hauteur du km 9+800.....	18
Photo 4	EiBg-122, station C, nucléus (galet) .....	18
Photo 5	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée .....	22
Photo 6	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée .....	22
Photo 7	EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord.....	23
Photo 8	EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord.....	23



## INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le ministère des Transports du Québec (MTQ) dans le cadre d'un projet de construction routière. Ce projet est localisé dans la municipalité de Blanc-Sablon sur le territoire de la direction de la Côte-Nord du MTQ (figure 1).

Cet inventaire avait pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques dans l'emprise du projet de construction et, le cas échéant, d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer d'éventuels sites archéologiques dont l'intégrité pourrait être menacée par des travaux d'aménagements routiers. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des ressources patrimoniales du Québec.

Ce rapport présente une description du mandat confié au consultant. Les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés sont ensuite décrites. Les travaux de recherche faits lors de l'inventaire sont aussi présentés. Cette section est accompagnée de tableaux, de figures et de photographies qui localisent et synthétisent l'intervention archéologique réalisée. La conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport.

L'inventaire a été accompli par une équipe composée de deux personnes. Les travaux d'inventaire, qui ont duré cinq jours, ont été effectués du 19 au 21 juillet 2004. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

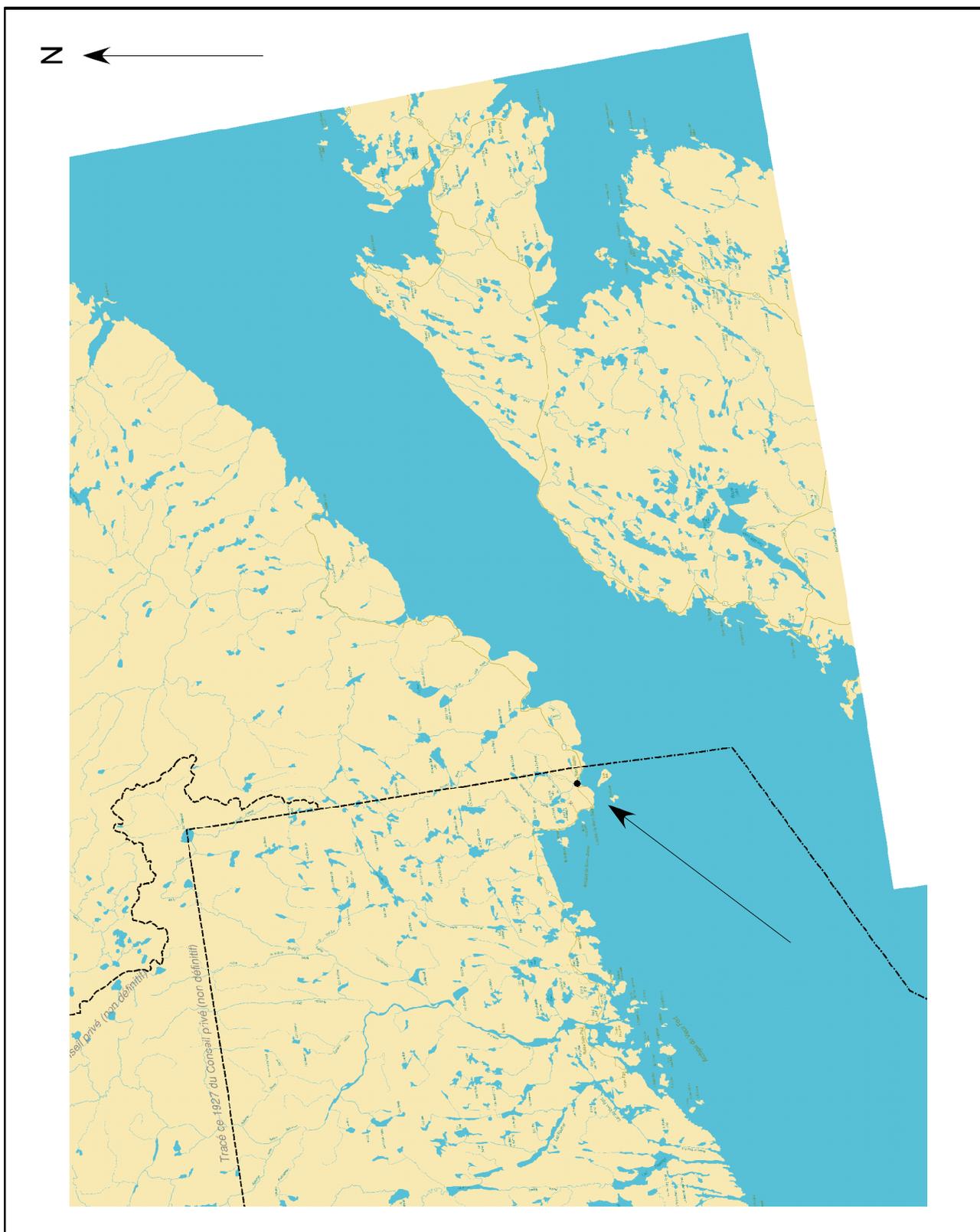


Figure 1 Localisation générale du projet routier inventorié (fond de carte, le Québec et ses limites administratives, MRN, disque compact, 2002)

## 1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les attributions du contrat :

- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans les emprises des projets de construction;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant eurocanadienne qu'amérindienne, aux fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et de l'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine;
- Effectuer un inventaire archéologique portant sur les sites préhistoriques et historiques amérindiens et historiques eurogènes impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites des emprises déterminées par le Ministère ainsi que, le cas échéant, dans les limites des sources de matériaux qui sont susceptibles d'être utilisées pour la réalisation des projets de construction;
- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors des inventaires archéologiques ou localisés antérieurement;
- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans les emprises étudiées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux effectués par le ministère ou pour le compte de celui-ci;
- Produire les rapports archéologiques.

## 2.0 PROJET ROUTIER

Tableau 1 Projet routier inventorié

<b>N° de projet</b>	<b>Lieu</b>	<b>Date de réalisation</b>	<b>Nb de sondages</b>	<b>Résultat</b>
20-3571-9923	Blanc-Sablon	19 au 21/07/04	72	3 sites préhistoriques

### **3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE**

Les méthodes et techniques utilisées lors de ces inventaires sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans les attributions du contrat. Ces techniques ont varié selon les particularités de sol et de végétation.

#### **3.1 Les recherches documentaires**

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci concernaient la présence de sites archéologiques dans la région du projet à l'étude, à la nature du patrimoine historique eurocanadien et autochtone connu et, enfin, à la reconstitution du paléoenvironnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ 2004), le macro-inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région. Les informations relatives aux études de potentiel ont été colligées en interrogeant la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques (RQÉPA 2002).

#### **3.2 Le repérage des sites**

En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à la pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, les sédiments minéraux ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la stratigraphie du sol et de détecter toute trace culturelle ancienne. Le sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore lorsque la roche-mère est atteinte. Les sondages sont disposés de façon régulière sur l'emprise ou les secteurs déterminés, selon une densité propre à permettre la mise au jour des sites qui peuvent s'y situer. Pour ce projet, la densité moyenne des sondages a été d'un sondage aux 10 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 10 m.

Par ailleurs, certains secteurs inventoriés peuvent correspondre à des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font alors l'objet de ratissages et d'examen visuels de surface systématiques afin de détecter tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations faites au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à résumer les résultats du travail de terrain.

### **3.3 Évaluation des sites archéologiques**

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux quinze mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

Ainsi, l'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les couches de sol et, le cas échéant, par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. La cueillette de certains artefacts permet aussi de situer un site archéologique dans le cadre culturel et chronologique régional. Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont aussi consignées afin de comprendre les motifs du choix de l'aire d'établissement.

Toutes ces observations sont faites pour faciliter la compréhension de la fonction du site découvert et pour permettre d'aborder les questions relatives au système d'établissement. Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer toutes les informations. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un théodolite. Finalement, une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions intactes de site sont découvertes et qu'elles sont de superficies réduites, des fouilles peuvent être entreprises afin de faciliter la réalisation des travaux de construction. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations peuvent être émises afin de protéger celles-ci temporairement ou de façon permanente. Les sites sont aussi balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise. Les artefacts trouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis. À la suite des travaux d'inventaire ou de fouille, les lieux sont remis en état par le remblayage des puits de sondage.

## 4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

### 4.1 Route 138, municipalité de Blanc-Sablon, pont et approches de la rivière de Blanc-Sablon, projet 20-3571-9923

#### 4.1.1 État des connaissances archéologiques

Trois études de potentiel archéologique couvrant l'ensemble de la région de Blanc-Sablon ont déjà été réalisées. Deux de celles-ci ont été effectuées pour la société Hydro-Québec dont l'une dans le cadre de l'aménagement d'une nouvelle centrale thermique (CÉRANE inc. 1988) et la seconde en vue de la construction de la centrale hydroélectrique du lac Robertson (Ethnoscop 1982, 1992). La troisième étude a été exécutée dans le cadre du programme de gestion des ressources archéologiques régionales, principalement aux fins de l'implantation des réseaux de services publics (Pintal 1993). Ces trois études ont toutes reconnu un fort potentiel archéologique aux rives de la rivière de Blanc-Sablon.

Dès la fin du XIXe siècle, des voyageurs ont rapporté la présence d'« antiquités indiennes » à Blanc-Sablon (Pintal 1998). En 1910, un premier archéologue, A. V. Kidder du Smithsonian Institution, a rapporté une collection d'artefacts provenant de sites érodés de la région de Blanc-Sablon.

Les premières recherches archéologiques systématiques (inspections visuelles et sondages) remontent aux travaux de l'archéologue Elmer Harp jr effectués à la fin des années 1940, au début des années 1950 et en 1961 (Harp 1964). Harp jr est intervenu sur les deux rives de la rivière, mais plus particulièrement sur la rive ouest et notamment dans l'emprise de la route 138 et des approches du pont de la rivière de Blanc-Sablon. Il y a effectué 2 sondages et procédé à des récoltes de surface d'artefacts présents dans des sols perturbés. Ces découvertes ont été intégrées à même le site EiBg-1 (figure 2). Les archéologues Robert McGhee et James A. Tuck (1975) et le géographe René Levesque (1976) sont intervenus dans le même secteur et ils y ont recueilli des artefacts visibles en surface, tout en y notant la présence de foyers.

Par la suite, d'autres interventions ont eu lieu, soit à des fins de recherche pour le ministère de la Culture et des Communications du Québec, soit dans le cadre de projet d'infrastructures, notamment pour la société Hydro-Québec, la compagnie Québec-Téléphone, le ministère des

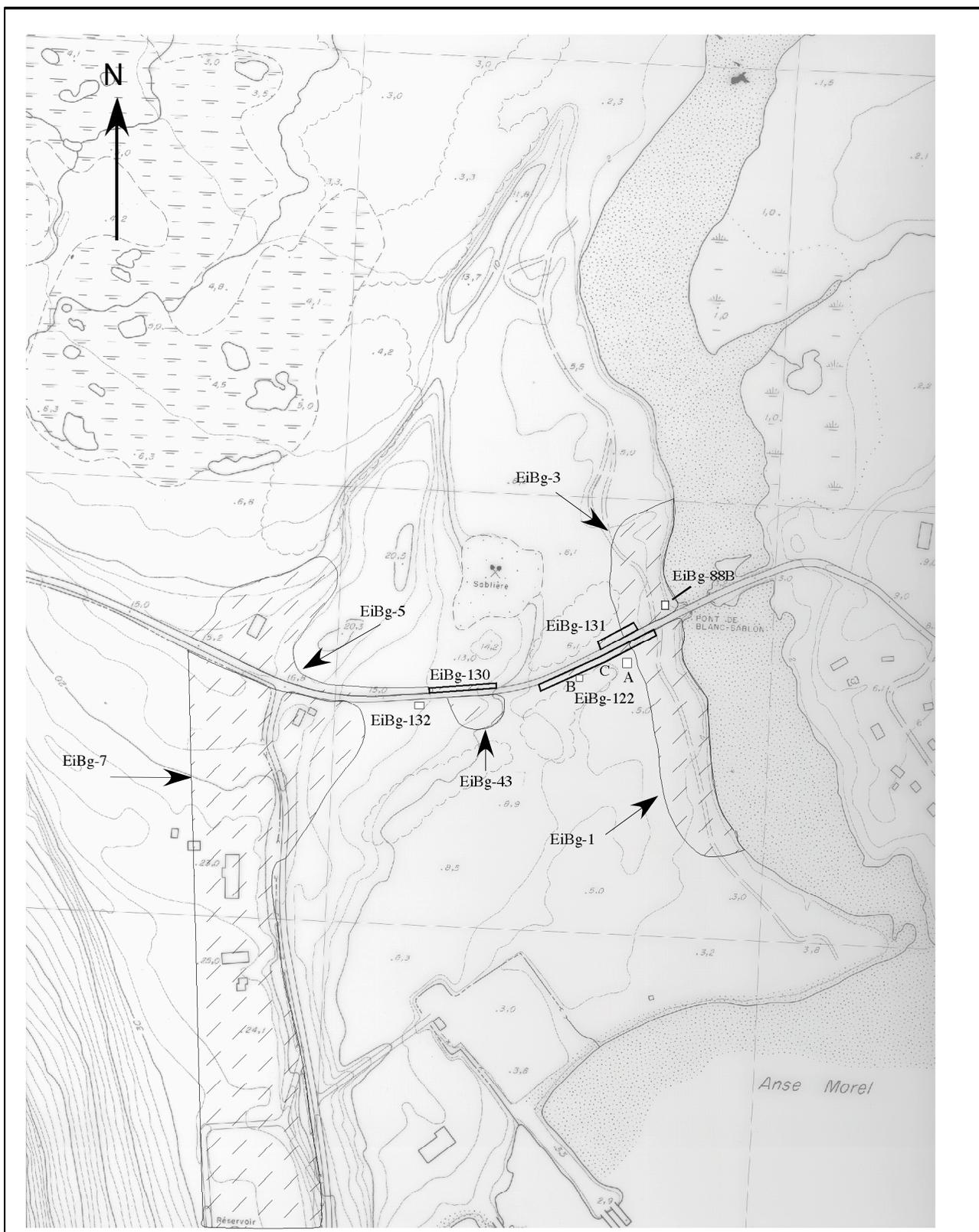


Figure 2 Localisation des sites archéologiques connus à l'intérieur de l'emprise de la route 138 sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (fond de carte Hydro-Québec 1 : 5000)

Transports du Québec et la municipalité de Blanc-Sablon.

Ainsi, en 1979, la société Hydro-Québec fit exécuter un inventaire archéologique sur la portion sud de la terrasse limitée par le morne Parent et la route du quai. Les 169 sondages effectués n'ont pas révélé de sites archéologiques en place. Toutefois, des artefacts furent identifiés en surface dans ce secteur et rattachés au site EiBg-7 (Archéotec inc. 1979).

Lors d'un inventaire effectué en 1980 pour la réfection du tracé de la route 138, pour le compte du ministère des Transports du Québec, 17 concentrations d'artefacts ont été localisées en surface et rattachées aux sites EiBg-1, 3, 5 et 43 (Groison 1980). Tous ces sites occupent la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon et bordent l'emprise actuelle de la route 138. En 1983, deux fouilles archéologiques furent réalisées sur une portion des sites EiBg-5 et 46 et un inventaire a été effectué à l'emplacement du parc à bateaux. Ces travaux ont permis de localiser quatre sites préhistoriques (Groison 1983).

Un programme de recherches, qui incluait des inventaires et des fouilles à caractère de recherche scientifique, a été effectué entre 1983 et 1992 pour le compte du ministère de la Culture et des Communications et de la municipalité de Blanc-Sablon (Pintal 1998). Au cours de ces recherches, une soixantaine de sites, la plupart intacts, ont été identifiés sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon. Plus spécifiquement, six tranchées de 1 m X 0,50 m ont été pratiquées à l'intérieur de l'emprise de la route 138. Aucun site intact ne fut identifié. Cependant, de nombreux artefacts présents dans des sols perturbés y ont été recueillis, notamment sur le site EiBg-122 (Groison et coll. 1985; Pintal et Duguay 1987; Pintal 1990).

L'inventaire et les sondages archéologiques réalisés pour la société Hydro-Québec en 1994, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, du côté sud de la route 138, à l'intérieur et à proximité de l'emprise, n'ont pas révélé de site ou de portions de site intact (Arkéos inc. 1994; cinq sondages). Toutefois, une récolte systématique des artefacts qui s'étalaient sur 900 m<sup>2</sup>, en bordure de la route, fut effectuée à cette occasion (EiBg-122B).

Un inventaire effectué pour la compagnie Québec-Téléphone a couvert toute la bordure nord de la route 138, et ce, sur environ dix mètres de large (Pintal 1996a; 66 sondages). Les sites EiBg-88B, EiBg-130 et EiBg-131 y ont alors été localisés. Comme les deux derniers étaient totalement détruits, seule une récolte de surface y a été effectuée. Quant au site EiBg-88B, celui-ci a fait l'objet de recommandations de fouille. Celle-ci a été réalisée en 1997 et une superficie de 11,25 m<sup>2</sup> y a été dégagée (Pintal 1996b).

En 1996, le ministère des Transports du Québec entreprenait de normaliser à 20 m la largeur de l'emprise de la route 138 inventoriée en 1980. Dans le cadre de cette intervention, 22 sondages ont été pratiqués du côté sud de la route 138 (Pintal 1996c). Une récolte de surface systématique a été entreprise sur le site EiBg-122C, tandis qu'un nouveau site en partie intact, EiBg-132, était localisé. La fouille de 8,5 m<sup>2</sup> de ce site a permis de constater qu'il avait été en grande partie détruit lors de l'installation d'une conduite d'eau municipale (Pintal 1997). Finalement, un inventaire archéologique sommaire a été effectué dans l'axe de la route 138 dans le cadre du projet de réfection de la conduite d'eau potable. Cette recherche n'a pas révélé de nouveaux sites archéologiques (Pintal 1998a).

#### 4.1.2 L'inventaire archéologique

L'emprise à l'étude correspond à une section de la route 138 qui inclue le pont de la rivière de Blanc-Sablon et ses approches. D'une longueur de 800 mètres, cette section de la route 138 est localisée à l'intérieur des limites de la municipalité de Blanc-Sablon (figures 1, 3 et 4). Lors de l'arrivée sur les lieux, il a été constaté que des poteaux de la société d'hydro-Québec avaient été déplacés avant l'inventaire archéologique. Il en sera fait mention lors de la présentation des résultats par secteur d'inventaire.

L'emprise est occupée par des terrasses fluvio-marines qui descendent graduellement en gradins vers la rivière de Blanc-Sablon. On y trouve des dépôts marins, fluvio-marins et éoliens. La roche-mère affleure en quelques endroits. La densité résidentielle est faible. L'emprise se compose principalement de replats dénudés couverts de mousses et de lichens, de boisés, d'entrées et de stationnement en terre battue. Au cours des ans, l'emprise de la route a été déplacée à au moins une reprise (figure 4). L'aménagement de réseaux d'utilité publique, électricité, téléphone, aqueduc et égout, de même que l'entretien des fossés, ont parfois largement perturbé cette emprise. Le ministère des Transports se propose de construire un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de modifier les approches de la route 138 y donnant accès (figure 5).

L'emprise a été divisée en deux secteurs d'inventaire (tableau 2, photos 1 et 2). Le premier secteur, qui occupe la rive est de la rivière de Blanc-Sablon, s'étend du km 1+100 au km 1+400 (photo 1). Contrairement à la rive ouest, cette portion de la rive orientale est plus accidentée, plus



Figure 3 Localisation du projet 20-3571-9923, route 138 (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12P/06)



Figure 4 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3571-9923, route 138 (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47)

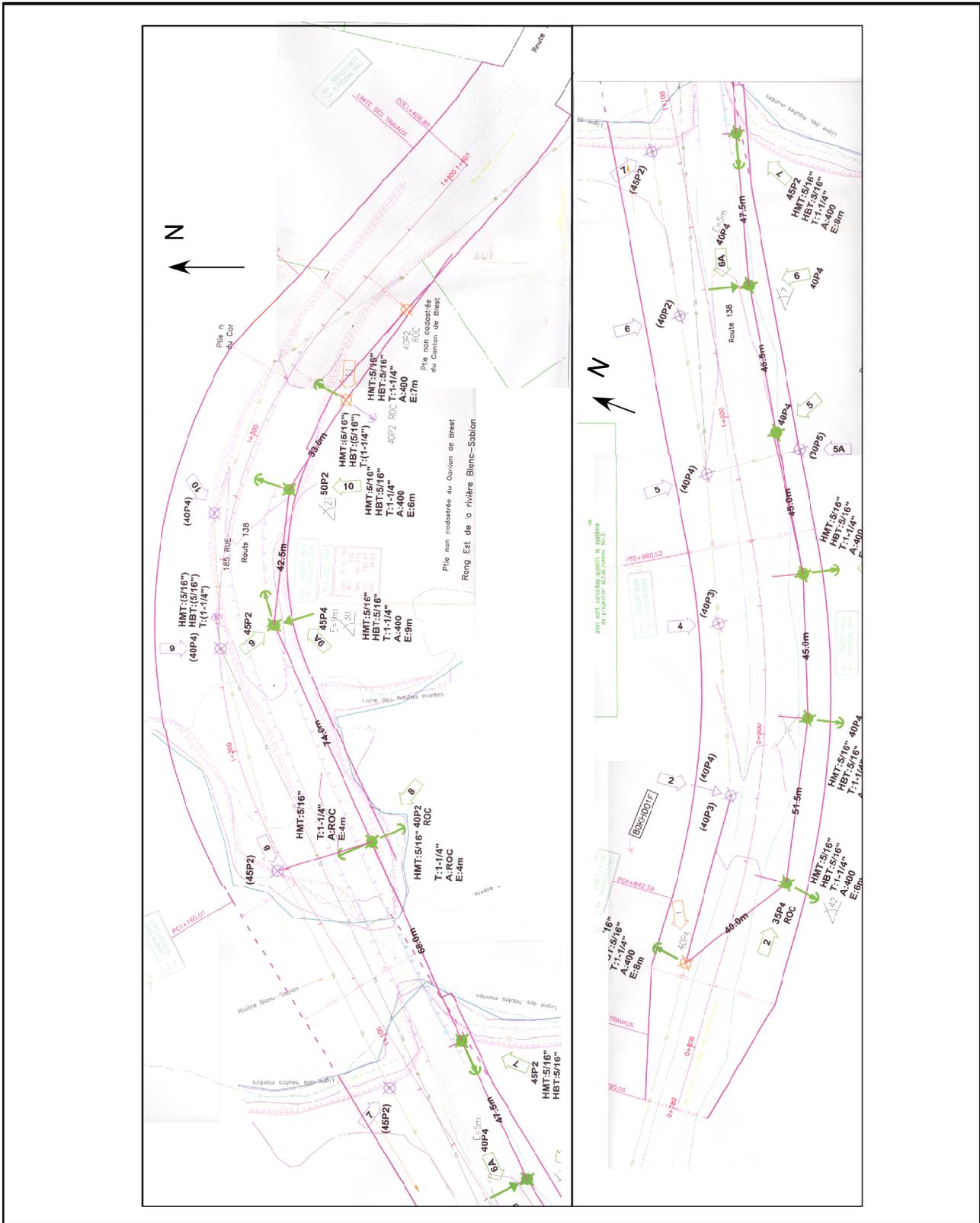


Figure 5 Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3571-9923, route 138

Tableau 2 Projet 20-3571-9923, route 138, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m <sup>2</sup> )		+	-		
1	1+100	1+400	40	12000	IV S	0	13	Plane	Marin Fluviomarin Éolien
2	0+800	1+100	40	12000	IV S	5	54	Ondulée	Marin Fluviomarin Éolien

Longueur	totale (m)	800
----------	---------------	-----

IV Inspection visuelle

S Sondage

Photo 1    Projet 20-3571-9923, route 138, secteur 1, 1+100-1+400 (NE)



Photo 2    Projet 20-3571-9923, route 138, secteur 2, 1+100-0+900 (O)



marécageuse et la roche-mère affleure en maints endroits. Les perturbations y sont également importantes, notamment sous la forme d'un vaste stationnement présent du côté nord de l'emprise. La réalisation de 13 sondages et l'inspection visuelle des aires érodées n'ont pas permis de découvrir de nouveaux sites archéologiques dans ce secteur. Un poteau de la société Hydro-Québec avait déjà été déplacé dans ce secteur, avant l'inventaire archéologique, mais il ne semble pas que ces travaux aient perturbé de sites archéologiques.

Le deuxième secteur, du km 0+800 au km 1+100, correspond à l'emprise située du côté ouest de la rivière de Blanc-Sablon (photo 2). La réalisation de 59 sondages et l'inspection visuelle des aires érodées ont permis la cueillette d'artefacts, gisant en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B) (figure 6).

L'inspection visuelle des aires érodées situées du côté sud de la route 138 a permis de constater la présence d'artefacts gisant en position superficielle entre le km 0+960 et le km 1+060, ce qui correspond à l'emplacement du site EiBg-122, station C. Ce dernier occupe une ancienne terrasse marine, principalement composée de sable, en grande partie détruite par l'aménagement initial du réseau routier et les installations d'utilité publique. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer.

Dans cette zone, un poteau de soutien de la ligne hydroélectrique a été installé avant l'inventaire archéologique. Des artefacts ont été recueillis autour de ce poteau et de son hauban. Toutefois, les sondages effectués dans cette zone n'ont pas permis de découvrir de portion intacte du site archéologique. Par conséquent, l'installation de ce poteau ne semble pas avoir eu de conséquence majeure pour le patrimoine archéologique (photo 3).

La récolte de surface effectuée sur la station C du site EiBg-122 a permis de recueillir 85 éclats de taille de la pierre et un nucléus. Ce dernier se présente sous la forme d'un galet de quartzite de Blanc-Sablon, duquel ont été enlevés quelques éclats (photo 4). La présence de marques de bouchardage aux deux extrémités du galet suggère que l'on a eu recours à une taille bipolaire pour faire éclater, initialement, ce galet.

L'inspection visuelle des 85 éclats de taille a permis d'identifier six matériaux lithiques distincts (tableau 3).



Figure 6 Localisation des sites archéologiques, projet 20-3571-9923, route 138

Photo 3    Projet 20-3571-9923, route 138, nouveau poteau hydroélectrique installé à la hauteur du km 0+980



Photo 4    EiBg-122, station C, nucléus (galet de quartzite de Blanc-Sablon)



Tableau 3 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-122, station C

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Quartzite de Blanc-Sablon, grains moyens, siliceux, lustré et translucide lorsque mince	77	90,6	177,3	94,5
Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque	2	2,4	1,2	0,6
Quartzite indéfini, blanc-gris, grains grossiers, opaque	2	2,4	6,9	3,7
Chert rose et gris, grains fins, mat et opaque (c-36Y, c-55)	2	2,4	1,1	0,6
Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque	1	1,2	0,6	0,3
Quartzite gris, grains moyens, translucide	1	1,2	0,6	0,3
Total	85	100	187,7	100

Le quartzite de Blanc-Sablon représente plus de 90 % de tous les éclats recueillis (près de 95 % du poids). À l'exception des cherts, les autres matériaux lithiques peuvent provenir des formations géologiques avoisinantes. En ce qui concerne les cherts, des analyses géologiques suggèrent que leur provenance serait du côté de Terre-Neuve (Marquis 1998).

L'inspection visuelle des aires érodées situées du côté nord de la route 138 a permis de constater la présence d'artefacts gisant en position superficielle entre le km 0+760 et le km 0+870, ce qui correspond à l'emplacement du site EiBg-130. Ce dernier occupe une ancienne terrasse marine, principalement composée de sable, en grande partie détruite par l'aménagement initial du réseau routier et les installations d'utilité publique. L'altitude de cette terrasse se situe aux environs de douze mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer.

La récolte de surface effectuée sur le site EiBg-130 a permis de recueillir 48 éclats de taille de la pierre. L'inspection visuelle de ces déchets de taille a amené l'identification de quatre matériaux distincts (tableau 4).

Tableau 4 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-130

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Chert gris, lité pâle et foncé, grains fins, schisteux, mat et opaque	41	85,4	26,00	91,9
Quartzite de Ramah	5	10,4	0,90	3,2
Quartz	1	2,1	0,70	2,5
Chert vert, grains fins, siliceux, mat et opaque	1	2,1	0,70	2,5
Total	48	100	28,30	100

Les cherts, tous en provenance de Terre-Neuve, représentent 89,6 % des matériaux utilisés (96,9 % du poids). L'origine de l'autre matériau identifié, le quartzite de Ramah, se situe au nord du Labrador.

Finalement, l'inspection visuelle d'une aire érodée située du côté nord de la route 138, à la hauteur du km 1+060, a permis la découverte d'éclats de taille gisant au fond d'une cuvette de déflation. La pratique de onze sondages, dont cinq positifs, a permis de constater qu'une portion importante de ce site subsistait en position intacte. Compte tenu de la disposition des sondages positifs et de la présence des perturbations environnantes, il est considéré que ce site couvre une superficie approximative de 30 mètres carrés (figure 7, photos 5 et 6).

Comme ce site se trouve à proximité du site EiBg-131, il est suggéré, plutôt que de créer un nouveau code Borden, de l'associer à ce site en y faisant référence sous le terme de station. Ainsi, il est proposé que la station A corresponde aux résultats des récoltes de surface effectuées antérieurement dans l'emprise de la route, tandis que la station B représenterait l'occupation intacte et la récolte de surface réalisée en 2004.

Le site EiBg-131 station B occupe une ancienne terrasse marine principalement composée de sable. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. La surface de cette terrasse est parfois percée par des cuvettes de déflation, la plupart du temps créées par la force des vents. Par ailleurs, la partie sud de cette terrasse a été en grande partie détruite lors de l'aménagement initial du réseau routier et lors de l'installation de services d'utilité publique.

Le matériel archéologique en position intacte était associé au premier humus (gras, noir et compact) a s'être développé sur cette terrasse à la suite de son exondation. Cet humus a par la suite été recouvert de sable éolien (sec, gris beige et peu compact) avant qu'un autre humus, qui contient un peu de sable éolien, ne s'installe (sec et gras, gris noir, peu compact). Ce processus s'est répété deux fois avant que ne se développe l'humus actuel (figure 8, photos 7 et 8)

Au fond de la cuvette de déflation, 137 déchets de taille de la pierre ont été recueillis, tandis que les sondages positifs en ont livré 18. L'inspection visuelle de ces éclats a permis d'identifier cinq matériaux différents (tableau 5).



Photo 5 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée (O)



Photo 6 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire inventoriée (SO)



Photo 7 EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord (N)



Photo 8 EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord (N)



Tableau 5 Matériaux lithiques identifiés sur le site EiBg-131, station B

Matériau	Quantité	%	Poids	%
Quartzite de Blanc-Sablon	139	89,7	147,40	97,0
Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide	7	4,5	2,20	6,3
Quartzite gris, grains moyens, translucide	4	2,6	0,30	0,7
Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque	3	1,9	1,00	0,7
Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque	2	1,3	1,00	0,7
Total	155	100	151,90	100

#### 4.1.3 Les interprétations préliminaires

Les sites EiBg-122, station C et EiBg-131, station B, occupent d'anciennes terrasses marines dont l'altitude se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. Ces sites ont livré des assemblages lithiques caractérisés par une importante présence de quartzite de Blanc-Sablon, un matériau qui se présente à l'origine sous la forme de galets et que l'on peut trouver dans un conglomérat de base sur la rive est de la rivière de Blanc-Sablon.

Les recherches archéologiques effectuées à Blanc-Sablon ont permis de regrouper ce type de sites à l'intérieur du complexe archéologique de l'Anse Lazy (Pintal 1998).

« Ces sites, qui représentent l'étape de 2500 à 1500 ans AA, sont surtout situés sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, parfois un peu en retrait du bord de la mer. Ils occupent habituellement des terrasses de sable qui s'élèvent à environ six mètres au-dessus du niveau actuel de la mer.

La plupart se caractérisent par la présence d'un foyer ceinturé d'un nuage d'éclats et d'outils. Une rupture brusque dans l'étalement horizontal des artefacts permet de supposer l'existence d'une paroi d'habitation. Ce phénomène a été observé sur les sites EiBg-82, -83, -88 et -92. Les foyers ont une longueur moyenne de 1,50 m, axe E/O ou NO/SE, et une largeur approximative de 1 m. Un monticule de sable d'une épaisseur de 10 cm les signale et il se compose également de quelques pierres éparses, de charbons de bois ainsi que des restes d'os calcinés. Les habitations devaient être ovales avec un diamètre approximatif de 5 à 6 m.

Les analyses ostéologiques indiquent que les Amérindiens exploitaient plus particulièrement le phoque, en particulier le phoque du Groenland et, dans une moindre mesure, le castor. Certaines données obtenues pour le site EiBg-11 soulignent une exploitation plus spécifique des ressources terrestres, comme le caribou, la martre et les gallinacés. Toutefois, même pour ce site, la forte proportion de phoque, 75 à 90 % dans les

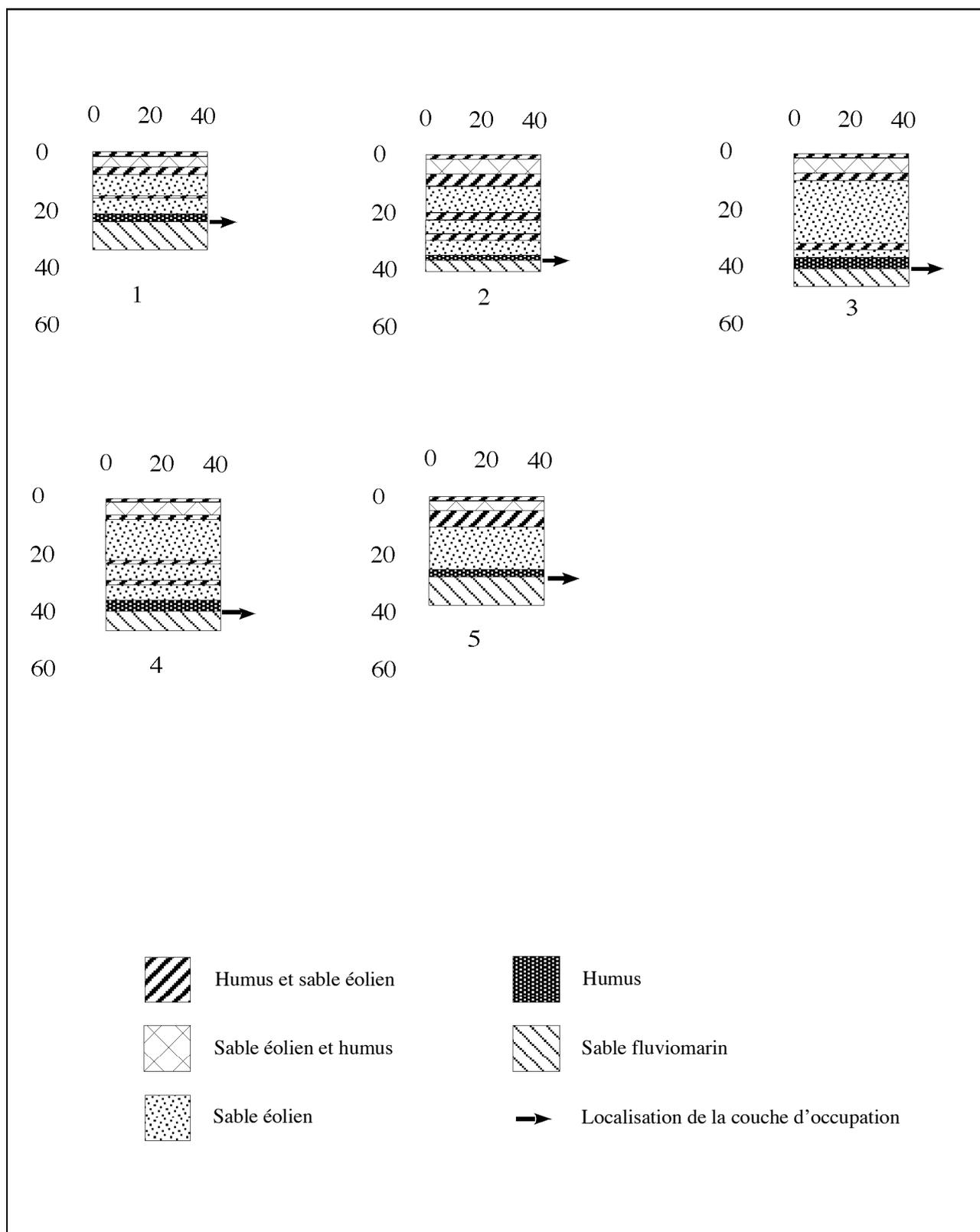


Figure 8 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique des sondages positifs

assemblages osseux, montre bien de quoi était composé l'ordinaire des Amérindiens qui fréquentaient Blanc-Sablon à cette époque.

Certains sites de cette période sont structurés autour d'un foyer central; ils livrent une quantité réduite d'éclats et une proportion relativement élevée d'outils variés. D'autres sites recèlent une forte proportion de nucléus, d'ébauches et de préformes en quartzite de Blanc-Sablon. Dans ces derniers sites, le volume des éclats de taille indique que le dégrossissage affecte, sinon conditionne les activités des tailleurs. Les ateliers de taille font partie des établissements propres à cette période. Ce type de sites contient peu d'aménagements et les outils demeurent rares et peu variés. Dans quelques cas, comme pour le site EiBg-92, les deux types de site décrits ci-haut cohabitent en un même lieu.

Au cours de la période précédente (3500 à 2500 ans AA), la base régionale d'approvisionnement en matière première lithique couvre un territoire immense. Entre 2500 et 1500 ans AA, la variété des pierres utilisées est moins grande et les matériaux disponibles localement, comme le quartzite de Blanc-Sablon, le quartz et le grès, prédominent. D'autres quartzites sont également associés aux sites de cette période. Leur source demeure inconnue, mais ils proviennent probablement du Bouclier canadien, soit de la Côte-Nord ou encore du Labrador. Le quartzite de Ramah et les cherts de Terre-Neuve, abondants au cours de la période précédente, diminuent radicalement en importance, un peu comme si les réseaux d'approvisionnement s'étaient disloqués.

D'un autre côté, certaines matières premières lithiques sont découvertes pour la première fois dans le district des collines de Brador. Il s'agit de cherts gréseux pourpres avec des inclusions roses ou gris foncé lité. La source géologique de ces cherts demeure imprécise, mais des découvertes récentes, à Port au Choix à Terre-Neuve, semblent indiquer qu'ils pourraient provenir de cette région (Renouf comm. pers. 1997). À Blanc-Sablon, la taille de ces matières premières se limite au seul façonnage ou à l'entretien des outils, alors qu'à Terre-Neuve les archéologues ont mis au jour d'importants ateliers de taille, incluant la découverte de blocs massifs. » (Pintal 1998 : 172-174)

En ce qui concerne le site EiBg-130, compte tenu de son altitude et de la variabilité des matériaux lithiques découverts, il est associé au complexe archéologique de Blanc-Sablon. Ces sites, qui se situent dans l'intervalle de 6500 à 5000 ans AA, se retrouvent un peu partout dans le district des collines de Brador. Ils occupent différents milieux géographiques, comme des terrasses de sable, des flèches littorales, des épandages de galets, qui s'élèvent entre 12 et 20 m au-dessus du niveau actuel de la mer.

Certains sites de cette période se caractérisent par la présence d'un foyer central ceinturé d'une quantité d'éclats et d'outils. Les foyers ont une longueur moyenne de 1,50 m, dans l'axe E/O ou NO/SE, et une largeur approximative d'un mètre. Un monticule de sable, parfois ceinturé de pierres plates, présente habituellement une épaisseur de 5 à 10 cm, on y trouve des charbons de

bois tandis que les restes osseux sont très rares. Les habitations devaient être ovales avec un diamètre approximatif de 5 à 6 m. Les rares analyses ostéologiques indiquent que les Amérindiens exploitaient plus particulièrement le morse et le phoque, et divers oiseaux, dont certains vivants en mer ou sur les îles.

La plupart des sites de cette période livrent une importante quantité d'éclats et une proportion relativement élevée d'outils variés. Lorsque le quartzite de Blanc-Sablon est utilisé, on trouve de nombreux nucléi, ébauches et préformes. Dans ces sites, le volume des éclats de taille indique que le dégrossissage affecte, sinon conditionne les activités des tailleurs. Lorsque les tailleurs utilisent principalement les cherts de Terre-Neuve, les déchets de taille sont parfois très abondants, mais leur volume indique que les artisans limitaient leur travail aux étapes finales de la production et de l'entretien des outils.

Ainsi, de 6500 à 5000 ans AA, on note que la base d'approvisionnement en matériau lithique passe d'un usage abondant des matériaux locaux au recours de pierres en provenance de Terre-Neuve. La découverte de quelques éclats en quartzite de Ramah souligne l'émergence de lien avec les populations qui fréquentent la côte labradorienne.

## CONCLUSION

Le mandat consistait à réaliser un inventaire archéologique dans l'emprise d'un projet routier situé dans le territoire de la Direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec, plus particulièrement dans la municipalité de Blanc-Sablon, dans une section de la route 138, aux abords de la rivière de Blanc-Sablon.

Au total, 800 mètres de cette emprise ont été inventoriés par inspections visuelles et par la réalisation de 72 sondages. Cet inventaire a amené la découverte d'artefacts, gisant en position superficielle dans des secteurs érodés, sur deux sites connus (EiBg-122, station C, et EiBg-130), en plus de mener à la découverte d'un nouveau site (EiBg-131, station B).

Dans le cas des sites EiBg-122, station C, et EiBg-130, la pratique de sondages n'a pas permis de découvrir de portions intactes de ces sites. Par conséquent, comme ces sites paraissent entièrement détruits, aucune autre intervention archéologique n'est recommandée en vue de la réalisation du projet d'aménagement routier du ministère des Transports du Québec.

Toutefois, en ce qui concerne le site EiBg-131, station B, l'inventaire a indiqué la présence d'une portion intacte de ce site (environ 30 mètres carrés). Il est recommandé de procéder à une fouille complète de ce site archéologique avant que le ministère des Transports du Québec n'entreprenne des travaux dans ce secteur (km 1+060, côté nord de la route, voir figure 6).

## OUVRAGES CITÉS

ARCHÉOTEC inc.

1979 Inventaire archéologique sur la centrale diesel de Lourdes-de-Blanc-Sablon, rapport déposé à la Direction de l'environnement, Hydro-Québec, Montréal, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.

ARKÉOS inc.

1994 Intervention de sauvetage au site EiBg-122, Blanc-Sablon, rapport inédit remis à Hydro-Québec, région Montmorency, Québec.

CÉRANE inc.

1988 Blanc-Sablon, étude de potentiel archéologique, rapport présenté à Hamel, Beaulieu et associés et à Hydro-Québec, ligne de répartition, région Montmorency, Québec.

ETHNOSCOP inc.

1982 Étude de potentiel et inventaire archéologique du Lac Robertson, Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent, 1981, rapport déposé à la Vice-présidence environnement, Hydro-Québec, Montréal et au ministère des Affaires culturelles, Québec, 2 tomes.

1992 Étude de potentiel archéologique actualisée, 1991, rapport déposé à la Vice-présidence environnement, Hydro-Québec, Montréal, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Groison, D.

1980 Route 138 Brador-Blanc-Sablon : Inventaire archéologique, rapport déposé à la Direction des Expertises et Normes, Service de l'environnement, ministère des Transports, Québec, et au ministère des Affaires culturelles, Québec.

1983 Blanc-Sablon, centre de services pour bateaux de pêche : Inventaire archéologique, rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Groison, D., L. Litwionek, J.-Y. Pinal, S. Perras

1985 Projet archéologique Basse-Côte-Nord 1984/1985, inventaire et fouille archéologique Rivière Saint-Paul / Blanc-Sablon. Manuscrit inédit, m.A.c. Québec.

Harp jr., E.

1964 « Evidence of Boreal Archaic Cultures in Southern Labrador and Newfoundland », Bulletin 193, *Contributions to anthropology, 1961-1962* : 184-261, part. 1, National museum of Canada, Ottawa.

Levesque, R.

- 1976 Cadre géographique des gisements archéologiques de la région de Blanc-Sablon, thèse de maîtrise ès arts, Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

McGhee et Tuck, J. A.

- 1975 Report on Archaeological Survey : Blanc-Sablon Bradore Area , rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

Pintal, J.-Y.

- 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon : L'intervalle de 1500 à 1000 ans AA, Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1993 Étude de potentiel archéologique de divers villages de la Moyenne- et de la Basse-Côte-Nord. Rapport inédit remis au ministère de la Culture, direction de la Côte-Nord, Baie-Comeau.
- 1996a Inventaire archéologique à Blanc-Sablon. Rapport inédit remis à Québec-Téléphone et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1996b Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-88b à Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord, Québec. Rapport remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec, et à Québec-Téléphone, Rimouski.
- 1996c Inventaires archéologiques, Direction de la Côte-Nord, rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec.
- 1997 Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-132, Blanc-Sablon, Québec, rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec.
- 1998a Municipalité de Blanc-Sablon, réseau d'égout domestique, inventaires et fouilles archéologiques, rapport inédit remis à la Société québécoise d'assainissement des eaux, Québec.
- 1998b Aux frontières de la mer : La préhistoire de Blanc-Sablon, coll. Dossiers 102, Ministère de la Culture, Québec.

Pintal, J.-Y. et F. Duguay

- 1987 Recherches en archéologie préhistorique sur la Basse-Côte-Nord : région de Blanc-Sablon et de Saint-Augustin, rapport déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.

**ANNEXES**

**CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES**

**CATALOGUE DES ARTEFACTS**

## CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

FILM	PHOTO	CODE	DATE	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	22A	F1040003	17/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900
1	23A	F1040002	17/07/04	NE	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 1+080
1	24A	F1040001	17/07/04	NO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 1+040
2	0	F1070026	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900, plus nouveau poteau
2	1	F1070025	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 1+040 à 0+900, plus nouveau poteau
2	2	F1070024	18/07/04	SO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 0-980
2	3	F1070023	18/07/04	SO	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec déplacé, 0+980
2	4	F1070022	18/07/04	N	Projet 20-3571-9923, poteau Hydro-Québec enlevé, km 0+940
2	5	F1070021	18/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 0+780
2	6	F1070020	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord
2	7	F1070019	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 2, paroi nord
2	8	F1070018	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 3, paroi nord
2	9	F1070017	19/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, sondage 1, paroi nord
2	10	F1070016	19/07/04	O	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	11	F1070015	19/07/04	O	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	12	F1070014	19/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, vue générale
2	13	F1070013	20/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900-0+780
2	14	F1070012	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+940 à 1+100
2	15	F1070011	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 1+100
2	16	F1070010	20/07/04	O	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 2, 0+900 à 0+780
2	17	F1070009	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	18	F1070008	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	19	F1070007	20/07/04	E	Projet 20-3571-9923, vue générale de l'emprise, secteur 1, 1+100 à 1,400
2	20	F1070006	20/07/04	NO	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	21	F1070005	20/07/04	N	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage et tamis
2	22	F1070004	20/07/04	S	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	23	F1070003	20/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage
2	24	F1070002	20/07/04	SE	Projet 20-3571-9923, EiBg-131, station B, avec quadrillage

**CATALOGUE DES ARTEFACTS**

Code Borden	No. de catalogue	Puits-sondage	Quadrant	Niveau	Identification	Quantité	Description
EiB g-122 station C	1			Surface	Nucléus	1	Ovale, galet
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	77	
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	1	
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	1	
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiB g-122 station C	2			Surface	Éclat	2	
EiB g-130	1			Surface	Éclat	1	
EiB g-130	1			Surface	Éclat	5	
EiB g-130	1			Surface	Éclat	41	
EiB g-130	1			Surface	Éclat	1	
EiB g-131 station B	1			Surface	Éclat	123	
EiB g-131 station B	1			Surface	Éclat	2	
EiB g-131 station B	1			Surface	Éclat	6	
EiB g-131 station B	1			Surface	Éclat	3	
EiB g-131 station B	1			Surface	Éclat	3	
EiB g-131 station B	2	1		Ahb-2	Éclat	2	
EiB g-131 station B	3	2		Ahb-2	Éclat	7	
EiB g-131 station B	4	3		Ahb-2	Éclat	6	
EiB g-131 station B	4	3		Ahb-2	Éclat	1	
EiB g-131 station B	5	4		Ahb-2	Éclat	1	
EiB g-131 station B	6	5		Ahb-2	Éclat	1	

Notes	Intégrité	Mat. Prem.	L	I	É	P
Taille bipolaire ?	Complet		11,28	8,45	6,7	785,90
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				177,30
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				1,20
Récolte		Grès quartziteux gris-vert				0,60
Récolte		Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque				0,60
Récolte		Quartzite gris, grains moyens, translucide				6,90
Récolte		Quartzite indéfini, blanc-gris, grains grossiers, opaque				1,10
Récolte		Chert rose et gris, grains fins, mat et opaque (c-36Y, c-55)				0,70
Récolte		Quartz				0,90
Récolte		Quartzite de Ramah				26,00
Récolte		Chert gris, lité pâle et foncé, grains fins, schisteux, mat et opaque				0,70
Récolte		Chert vert, grains fins, siliceux, mat et opaque				125,90
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				1,00
Récolte		Chert gris lité et poivré, noir et blanc, grains fins, schisteux, mat et opaque				2,20
Récolte		Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide				0,30
Récolte		Quartzite gris, grains moyens, translucide				1,00
Récolte		Grès quartziteux gris-vert, grains fins, schisteux, mat et opaque				3,70
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				12,60
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				4,50
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				0,50
Récolte		Quartzite gris, grains moyens, translucide				4,90
Récolte		Quartzite gris, poivré et ligné noir, grains moyens, parfois translucide				0,70
Récolte		Quartzite de Blanc-Sablon				